



Le shérif des marais

Dans chaque habitat naturel, il y a un seigneur qui fait la loi. Un shérif parfois cruel mais indispensable pour maintenir l'équilibre parmi les habitants. C'est le cas de l'aigle royal en montagne, du faucon crécerelle dans le bocage, de l'autour dans la forêt... Au bord du marais, dans la roselière, c'est le busard des roseaux qui assure la mission. Rencontre avec un flâneur...



© Patrick Baude

UNE FEMELLE AU-DESSUS DE LA ROSELIÈRE.



© Benoît Henriot

LE MÂLE MONTRE SES RÉMIGES NOIRES EN VOL.

Si vous vous attendez à un rapace bodybuildé, à un champion de la vitesse ou à un kamikaze fondu de la plongée en piqué, passez votre chemin ! Mais l'oiseau n'est pas non plus du genre : « Je me perche, j'observe et j'attends... ». Son rayon à lui, c'est plutôt l'élégance tranquille. Il faut voir le busard arpenter son territoire à la recherche de sa proie. Au ras de la végétation, il vole lentement, il tournoie, il louvoie, s'immobilise, vacille, redonne quelques battements d'ailes... On croirait voir un cerf-volant jouant avec les caprices du vent. L'allure est élancée et les ailes sont longues et souvent tendues en V au-dessus du corps. Le regard ne quitte pas la profondeur de la végétation. Il semble prendre son temps et soudain, les serres pendantes, il s'effondre et disparaît parmi les roseaux. Puis il réapparaît et reprend sa tournée d'inspection des lieux. Il sera souvent bredouille, mais jamais découragé !

La roselière : gîte et garde-manger !

Mais que cherche ainsi le busard des roseaux dans cette végétation impénétrable ? Dans le marais grouille une faune extrêmement riche et variée qu'il est nécessaire de réguler. C'est le rôle du prédateur et il s'y emploie donc en consommant gros insectes, grenouilles, couleuvres, oiseaux... Les plus faibles (jeunes, malades, blessés, imprudents...) tombent bien sûr plus facilement dans ses serres acérées. Mais en dehors de la période de reproduction, l'essentiel de son menu est constitué de rongeurs. Parler de saison des amours, c'est aussi l'occasion d'évoquer les qualités d'acrobate du busard. Il ne

s'agit pas ici d'évoquer quelques positions scabreuses, mais plutôt de préliminaires spectaculaires. Pour séduire sa femelle, le mâle s'adonne à des prouesses aériennes à faire pâlir la Royale Air Force : loopings, vrilles, chandelles... puis lâcher de proie que la femelle, venue le rejoindre, s'amuse à rattraper en plein vol. Toute la roselière applaudit ! Mais pas longtemps, car le nid du rapace se situe exactement au cœur des phragmites. C'est là, à l'abri des regards et sur un lit de roseaux couchés que seront élevés les jeunes.

Si beaux et si fragiles...

Vous croiserez peut-être aussi deux autres espèces (le busard Saint-Martin et le busard cendré) au hasard d'une balade dans la lande bretonne... voire au-dessus d'un champ de céréales. Car il arrive à ces oiseaux qui nichent au sol de fréquenter ces « habitats » de substitution. Ce qui peut malheureusement tourner au drame, les moissonneuses faisant rarement dans la dentelle ! Et les autres menaces ne manquent pas non plus : régression des zones humides, pesticides, morcellement des habitats... D'une élégance rare, ces oiseaux sveltes aux ailes fines ne peuvent laisser indifférent. Admirez-les, et profitez-en tant qu'il est encore temps !

Michel Riou

Autour

L'autour des palombes est un rapace forestier puissant. C'est une sorte d'épervier XXL.

Phragmites

C'est l'autre nom du grand roseau.

Busard cendré

Le plus svelte, le plus beau mais aussi le plus rare de nos busards. Il passe la mauvaise saison en Afrique et nous revient en avril.